

Cartol entrevoit la lumière

PHOTO : CO-DONATIEN MILLET



CERIZAY. Portée par l'émergence de la voiture propre, la société Cartol va repartir pied au plancher en mars. Le secteur des véhicules militaires est aussi porteur.

PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 27 janvier 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cartol croit au véhicule propre

L'entreprise cerizéenne Cartol voit émerger des marchés liés aux véhicules à hydrogène, hybrides et électriques. Elle va moderniser son outil de production à hauteur de 5 millions d'euros.



Philippe Quétineau, directeur général de Cartol à Cerizay.

PHOTO : CO-DONATIEN MILLET

sés à la cataphorèse ici – qui permet d'adapter le véhicule à une source d'énergie hydrogène. Nous fournirons une usine Opel, en Allemagne, pour des prototypes et une pré-série. La livraison est programmée fin février, début mars. On passera ensuite à la série l'an prochain, pour un volume de 2000 véhicules dans un premier temps. Renault se lance aussi à fond dans l'hydrogène. Nous n'avons pas de demandes précises pour l'instant, mais il y a des consultations. »

« Des caisses de carrosserie pour un prototype hybride »

PHILIPPE QUÉTINEAU

Directeur général de Cartol

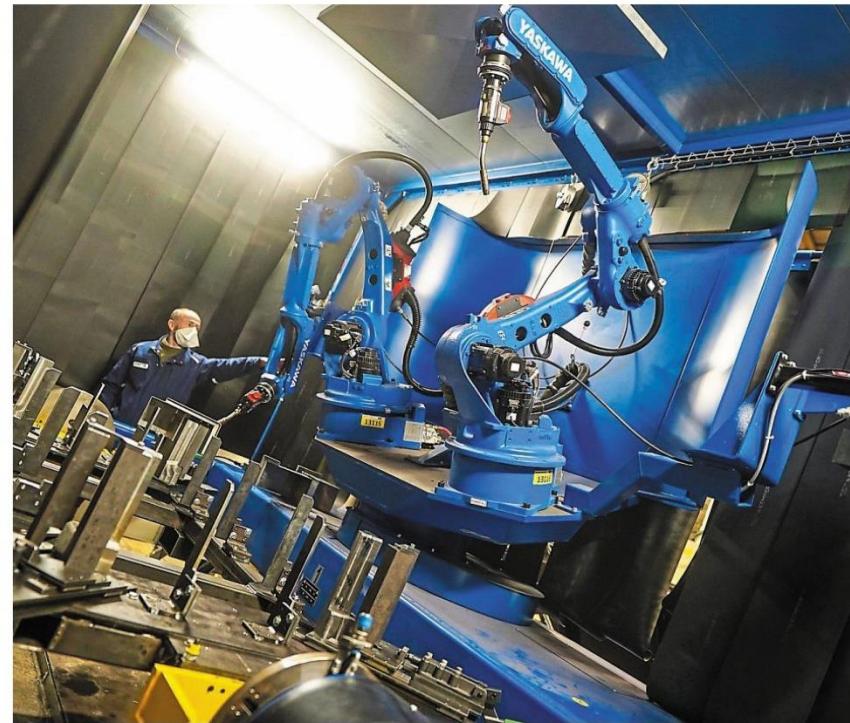
L'avenir est dans le véhicule propre. À Cerizay, Cartol en a la conviction et investit dans ce sens. L'entreprise implantée sur le site Technopôle va consacrer cinq millions d'euros d'ici à 2023 dans l'adaptation de son outil de production aux besoins de ses donneurs d'ordre : laser, presse hydraulique, étuve de cuissé, nouvel îlot robotisé et modernisation de la ligne cataphorèse sont ainsi dans les cartons. De quoi accélérer encore la mutation des vieux murs de l'ex-Heuliez, déjà largement rénovés ces dernières années. Ce plan pluriannuel ambitieux est soutenu par l'État, à travers une subvention d'1,5 million conditionnée à la concrétisation de ces opérations.

Directeur général de Cartol, Philippe Quétineau, a plusieurs fers au feu dans ce secteur émergent. Tous sont de potentiels relais de croissance à moyen terme.

« Le groupe PSA a fait appel à nous afin de réaliser, pour un utilitaire, des éléments métalliques – soudés et pas-

és à ses principes fondateurs, Cartol ne met toutefois pas tous ses œufs dans le même panier. La diversification de ses marchés lui a permis de faire le dos rond l'an dernier et même de rebondir en décembre. « Nous avons signé un marché important de 4 millions d'euros avec Arquus pour la réalisation de cabines

et plateaux de camions militaires. Sur ce premier semestre, on réalisera 300 exemplaires. C'est une première tranche d'un marché global quatre fois plus important » indique Philippe Quétineau. Cartol espère évidemment emporter la mise sur les lots suivants. Ce seul contrat nécessite déjà une trentaine de recrues, « avec



Dans les locaux de la zone Technopôle, l'entreprise Cartol modernise progressivement son outil de production afin de le mettre en adéquation avec les exigences de ses donneurs d'ordre. Cinq millions vont ainsi être investis d'ici à 2023.

PHOTO : CO-DONATIEN MILLET

et de peintres et de soudeurs ». Une quinzaine de postes restent à pourvoir. Cartol, qui a fait du rajeunissement de son effectif (NDLR : 135 salariés à ce jour, avec les CDD et intérimaires) un enjeu d'avenir pour la transmission des savoir-faire, parie aussi sur l'apprentissage pour constituer un

vivier de talents. Dans ce même registre du véhicule militaire, d'autres bonnes nouvelles pourraient d'ailleurs arriver de Nexter, « pour qui nous avons chiffré beaucoup de choses », Cartol n'en serait alors que mieux armée pour l'avenir.

Fabien GOUAULT



La tradition de carrosserie reste ancrée à Cerizay.

PHOTO : CO-DONATIEN MILLET

Bientôt présente sous terre et dans l'espace

La société Cartol est spécialisée dans la conception, l'industrialisation et fabrication de pièces et équipements de carrosserie automobile, mais également pour le secteur du BTP, de l'aéronautique, du ferroviaire, de l'agroalimentaire.

Le fléchissement de l'activité en production provoquée par la crise sanitaire, toujours perceptible en ce début d'année, a occasionné un recul d'un tiers du chiffre d'affaires, tombé à 9 millions d'euros fin 2020. Pour autant, Cartol a continué de parier sur des jours meilleurs avec une quinzaine de recrutements dans les services support, notamment au niveau commercial.

De nouveaux marchés vont ainsi se concrétiser. « Nous allons lancer la production de la commande d'Ariane Espace. Il s'agit d'une couronne métallique, positionnée sur la partie basse du lanceur d'Ariane 6. Cinq pièces sont prévues cette année, dix les années suivantes. Ce contrat implique un haut niveau d'exigence », insiste Philippe Quétineau. Si tout va bien, « cette technologie devrait



L'expertise de Cartol est de plus en plus reconnue.

PHOTO : CO-DONATIEN MILLET

faire des petits », espère-t-il. Déjà présente dans l'aéronautique, Cartol met donc un pied dans l'aérospatiale. « Une vitrine plus qu'une manne, qui témoigne toutefois d'un savoir-faire reconnu.

Beaucoup plus conséquentes sont les retombées du contrat finalisé avec Alstom. Ces trois prochaines années, Cartol sortira « huit à dix

panneaux de face pour les voitures du métro du Grand-Paris », rappelle Philippe Quétineau. Les premières pièces sont actuellement finalisées. Ce marché de 10 millions d'euros va représenter un quart du chiffre d'affaires de l'usine d'ici à 2022. « Ce n'est peut-être qu'une première tranche, ce métro étant susceptible d'être vendu ailleurs. »

